

Imprimer

Envoyer par E-Mail

Fermer



Les élèves de 11e année de l'école secondaire Jean-Jacques Rousseau ont choisi de soutenir un projet humanitaire en Afrique du Sud. RICHARD LEUENBERGER

FLEURIER Les élèves ont choisi le projet humanitaire que Val-de-Travers soutiendra.

Aux urnes pour la coopération

ELODIE BOTTERON

«Beyond the game! Le développement psychosocial de la jeunesse par le sport dans les townships de la Nelson Mandela Metropole en Afrique du Sud.»

Tel est le nom duprojet sélectionné hier par les élèves de 11e année de l'école secondaire Jean-Jacques Rousseau à Fleurier. Ce vote a eu lieu dans le cadre de la mise en pratique du règlement sur l'aide humanitaire et la coopération au développement entré en vigueur le 11 avril dernier dans la commune du Val-de-Travers.

Chaque année, un projet sera donc choisi et soutenu par la commune à hauteur de 22 000 francs, soit 2 francs par habitant. C'est la fédération neuchâteloise pour la coopération au développement, Latitude 21, qui s'occupe de la sélection de deux ou trois projets à soumettre au vote.

Cette démarche novatrice l'est d'autant plus que le choix du projet final est laissé aux élèves de dernière année de l'école secondaire du Val-de-Travers.

Pour cette première, deux projets ont été soumis aux élèves et depuis septembre, une partie de l'enseignement a ainsi été consacrée à leur étude.

«Il s'agit d'un travail très important de la part des élèves, mais aussi des enseignants», explique Valérie Scollo, directrice de l'école Jean-Jacques Rousseau. «C'est une démarche en laquelle je crois, l'éducation à la citoyenneté par une participation concrète et immédiate.»

En effet, les objectifs étaient non seulement de sensibiliser les élèves aux disparités de développement dans le monde, mais aussi de leur offrir une première approche de leurs droits civiques dans le cadre d'une réelle prise de décision. Claude-Alain Kleiner, conseiller communal et chef du dicastère de l'éducation et de l'enseignement, abonde dans ce sens: «La citoyenneté se pratique au quotidien, c'est pourquoi il est important de rendre l'élève acteur de ses apprentissages mais aussi de ses pratiques. Cela implique aussi de faire confiance aux élèves», précise-t-il.

Deux projets à choix

Les 142 élèves de 11e année avaient donc la possibilité hier matin de venir déposer leur bulletin de vote dans l'urne, prêtée pour l'occasion par la chancellerie communale. Tous semblent avoir apprécié l'expérience: «C'est la première fois qu'on vote et en plus, c'est pour quelque chose d'important!» s'exclament Livia et Meryl, 14 ans, en souriant. «Mais c'était difficile de faire un choix, car les deux projets ont besoin de cet argent.»

Bastien 14 ans, a aussi beaucoup aimé discuter de ces projets et s'exprimer: «C'est super de pouvoir voter pour ça. Maintenant on sait que grâce à nous, ils pourront être aidés», se réjouit-il.

Avec 94 voix sur 132, c'est le projet de l'organisation non gouvernementale Imbewu qui l'a emporté, pour la plus grande joie des élèves, à en croire les réactions qui ont suivi l'annonce des résultats. Il semblerait que la proximité d'âge avec les destinataires du projet a fait pencher la balance en sa faveur. «J'ai voté pour le projet en Afrique du Sud parce qu'ils ont notre âge, ça m'a beaucoup touché d'entendre parler de leur situation et de la comparer à la nôtre», raconte Ernestine, 14 ans. Mêmes impressions pour Lorys, 14 ans: «C'était bien d'étudier ces projets et de pouvoir en discuter. On a pu se rendre compte qu'on a de la chance par rapport aux adolescents en Afrique du Sud, on vit bien et pas eux».

Le projet sélectionné a été proposé par l'organisation non gouvernementale Imbewu dont le siège est à Neuchâtel. Elle a pour but de soutenir, dans leur éducation et leur parcours de vie, les jeunes défavorisés en Afrique du Sud, afin de leur donner les outils nécessaires pour devenir des citoyens responsables.

Approche par le sport

L'approche se fait par le sport car il s'agit, selon l'ONG, d'un moyen ludique et interactif de transmission et d'acquisition des savoirs. Le

projet a pour but d'offrir un accès quotidien à des activités sportives pour près de 150 adolescents entre 14 et 18 ans provenant des townships (quartiers défavorisés des grandes villes d'Afrique du Sud) de Port Elizabeth. Après l'école, ces jeunes pourront donc évoluer dans un lieu sécurisé et seront encadrés par des coachs sportifs formés, qui, outre l'encadrement et la transmission de valeurs-clés comme le respect ou la confiance en soi, les sensibiliseront à diverses thématiques sociales et de santé comme la drogue ou le VIH-Sida.

Ceci dans l'idée que ces jeunes passeront le message plus loin dans leurs groupes sociaux de référence comme leurs pairs ou leur famille.
EBO

Epauler de jeunes Sud-Africains



Ce premier vote était aussi une vraie initiation à la citoyenneté. RICHARD LEUENBERGER



La directrice Valérie Scollo à l'heure du dépouillement. Sur les 132 bulletins, 94 voix allaient au projet sud-africain.
RICHARD LEUENBERGER

[Imprimer](#)[Envoyer par E-Mail](#)[Fermer](#)